



Radio-Collège (1941-1956) : un incubateur de la Révolution tranquille

Radio-Collège (1941-1956) : an incubator for the Quiet Revolution

Marie-Thérèse Lefebvre

Numéro 60, 2006

Traces et itinéraires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045773ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045773ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lefebvre, M.-T. (2006). Radio-Collège (1941-1956) : un incubateur de la Révolution tranquille. *Les Cahiers des dix*, (60), 233–275.
<https://doi.org/10.7202/045773ar>

Résumé de l'article

Radio-Collège fut la première émission radiophonique éducative sur la chaîne francophone de Radio-Canada. Durant quinze ans, et jusqu'à l'arrivée de la télévision, elle présenta plusieurs séries en sciences, sciences humaines, religion et philosophie, arts visuels et musique, théâtre. Le leitmotiv qui traverse le contenu de ces émissions, l'inquiétude spirituelle et existentielle d'après-guerre, ouvre la voie aux grands questionnements des années soixante. La fin de Radio-Collège en 1956 marque aussi les débuts de la radio culturelle d'État.

Radio-Collège (1941-1956) : un incubateur de la Révolution tranquille

PAR MARIE-THÉRÈSE LEFEBVRE

Radio-Collège! Le simple fait d'évoquer ce nom aujourd'hui auprès de la génération née dans les années trente renvoie à des souvenirs inoubliables d'une époque où, par le truchement des ondes de Radio-Canada, toute une jeunesse accédait à un univers de connaissances des sciences, des humanités et des arts.

« Ces émissions ont été capitales dans ma formation » nous disait récemment le peintre Paul Lacroix¹ qui, alors âgé de treize ans et étudiant au collège de Sainte-Marie de Beauce, écoutait attentivement à son retour à la maison les conférences de Fernand Seguin, de Gérard Morisset et de Jean Vallerand. « À l'époque de ma tuberculose, je me suis allaité aux mamelles de Radio-Collège » raconte Jean-Paul Desbiens (1927-2006) dans l'édition annotée des *Insolences du Frère Untel*².

-
1. Entrevue téléphonique avec le sculpteur Paul Lacroix (1929), le 20 juin 2006. Nous remercions Laurier Lacroix de nous avoir suggéré de communiquer avec cet artiste.
 2. JEAN-PAUL DESBIENS, *Les insolences du Frère Untel*, Montréal, Les éditions de l'Homme, 2000, p. 35. Cette édition critique soulignait les quarante ans de la première publication qui se vendit à plus de 130 000 exemplaires.

« C'était hier et c'est déjà naguère » confiait Jean Sarrazin, responsable de l'émission *Visages de l'Homme* une série de Radio-Collège, à Fernand Ouellette en octobre 1961³. Il ajoutait :

Ce fut l'une des étapes intellectuelles de l'évolution du peuple canadien-français [...] Beaucoup, en écoutant ces émissions, se surprirent à penser ensuite par eux-mêmes, au lieu de s'abandonner à une routine d'esprit mise au point pour eux, toute faite, préfabriquée, dont on leur réglait le mécanisme, une fois pour toutes, dans les années d'école [...] Radio-Collège était le témoin d'une naissance, la prise de conscience d'un peuple par le labour de son intelligence et de ses facultés jusque là maintenues dans les sillons étroits d'une tradition séculaire et immuable. C'est à ce titre que Radio-Collège a joué dans la vie de ce peuple un rôle considérable.

Pourtant, Elzéar Lavoie, pionnier des recherches sur la radio, jugeait que cette émission « avait une valeur de cataplasme pour un système d'enseignement secondaire classique anachronique qui se prolongera à l'aide de cette béquille⁴ ». On suppose que ce jugement sévère s'appuyait sur une bonne connaissance du contenu des émissions, mais nous avons tout de même voulu en vérifier les fondements. À partir des travaux sur l'histoire de la radio culturelle de Pierre Pagé et de Renée Legris⁵, de l'analyse des textes publiés par Radio-Collège et de ceux déposés aux Archives écrites et sonores de Radio-Canada⁶, nous avons découvert une dimension différente de ces émissions.

Ainsi, dans le domaine des sciences par exemple, aux biographies scientifiques, à l'histoire des grandes découvertes et aux connaissances exactes de la chimie, de la physique, de la botanique et de la zoologie, émissions au contenu plutôt factuel et objectif, on ajouta au fil des ans les sciences biologiques où Fernand

3. JEAN SARRAZIN, *Émission anniversaire... Radio-Collège*, 2 octobre 1961, réalisation Fernand Ouellette, Service des archives (dossier Radio-Collège), Société Radio-Canada.

4. ELZÉAR LAVOIE, « La constitution d'une modernité culturelle dans les médias au Québec, 1900-1950 », dans : YVAN LAMONDE et ESTHER TRÉPANIÉ, dir., *L'avènement de la modernité au Québec*, Québec, IQRC, 1986, p. 281.

5. PIERRE PAGÉ et RENÉE LEGRIS, professeurs à l'UQAM, étudient depuis plusieurs années l'impact culturel de la présence radiophonique dans le milieu québécois. Ils ont publié de nombreux travaux à ce sujet.

6. On trouve quelques-uns de ces textes dans les fonds d'archives de certains animateurs. Le Service des archives de la Société Radio-Canada conserve sur microfiches les textes d'environ 875 émissions (sur les 4855) dont 125 sont consacrées à l'introduction des pièces de théâtre. Malheureusement, plusieurs d'entre eux sont illisibles. Les documents sonores sont beaucoup moins nombreux (64), mais l'archivage en cours permet d'espérer de belles trouvailles. Nous remercions chaleureusement Nathalie Lemay, Françoise Richard et Anapola Alares, du Service des archives de Radio-Canada pour leur aide précieuse ainsi que François Tousignant, Pierre Vachon et Lana Munger pour leur assistance à cette recherche.

Seguin (1922-1988), plutôt que de s'en tenir à une simple description des faits, préféra faire découvrir la nature de l'Homme en soulevant plusieurs interrogations sur les nouvelles avenues de la biologie, sur le fonctionnement du cerveau et sur les nouvelles découvertes de la psychiatrie.

Et puis, un mot semble être sur toutes les lèvres, du moins à partir de 1949, tant en religion et philosophie qu'en sociologie: c'est «l'inquiétude», celle dont parlait déjà François Hertel en 1936⁷, et qu'on retrouve dans les propos de plusieurs animateurs de Radio-Collège. Cet écho d'une prise de conscience qu'il faudrait apprendre à penser par soi-même, du désarroi d'après-guerre, de cette inquiétude spirituelle devant la modernité sinon devant la modernisation, nous semble être le leitmotiv des émissions de Radio-Collège et le reflet d'une crise de la pensée des années cinquante.

Enfin, bien que peu d'émissions aient été consacrées à la production artistique proprement québécoise, les séries culturelles ont constitué pour les auditeurs non seulement un lieu de découverte des arts visuels et du répertoire littéraire, théâtral et musical européen et américain, mais aussi et surtout la découverte de nouvelles expressions et sensibilités artistiques contemporaines, miroir de cette «crise» de conscience qui frappe le Québec aux lendemains de la Seconde Guerre.

Devrions-nous y voir là le terreau fertile «à ciel ouvert» de la Révolution tranquille, ou plutôt un lieu de fermentation souterrain des idées encore tenues sous le couvercle de l'orthodoxie, de la pensée unique? Ou, pour paraphraser le titre percutant d'un recueil de poésie de Gilbert Langevin, ce refuge était-il un volcan?⁸ C'est ce que nous avons cherché à découvrir. Mais avant d'aborder l'analyse des contenus selon les disciplines, nous présentons en premier lieu la structure et l'envergure de cette série radiophonique.

7. FRANÇOIS HERTEL, *Leur inquiétude*, Montréal, Lévesque, 1936.

8. GILBERT LANGEVIN, *Mon refuge est un volcan*, Montréal, L'Hexagone, 1978.

DES CERCLES D'ÉTUDES À RADIO-COLLÈGE

Une nouvelle initiative de Radio-Canada. —
Une entrevue de M. Aurèle Séguin à ce sujet.

TOURNEE DE CONFEREN

Le témoignage des auditeurs de Radio-Collège

"Il nous fait plaisir de vous assurer, après une enquête conduite parmi nos élèves, que les émissions de *Radio-Collège* sont suivies par toutes les étudiantes avec un vif intérêt et beaucoup de profit. Les réponses en ce sens ont été unanimes et ont révélé que non seulement les élèves mais leur famille prennent plaisir et avantage à ces auditions."

**Radio-Collège obtient le Prix
Henry Marshall Tory pour 1955**

**Radio-Collège est une aide à
l'enseignement postsecondaire au pays**

Un coup d'oeil sur l'année académique qui vient de se terminer. — La littérature étrangère au théâtre.

DES INNOVATIONS POUR 1947 - 48

**Le congrès de Radio-Collège,
premier du genre au Canada**

Il sera tenu au Cercle Universitaire, à Montréal, les
11 et 12 mars. — Allocution, du directeur général
de Radio-Canada, M. Augustin Frigon.

Structure et rayonnement de Radio-Collège

Résumons la programmation en quelques données : 15 ans d'activité, 4855 émissions dans 15 disciplines différentes, passant, de 1941 à 1956, de 3 heures 30 de diffusion à 10 heures 30 par semaine. Précisons ici qu'une série s'étale sur 26 (1941-1946), 20 (1947-1954) ou 15 (1955-1956) semaines par saison (octobre à avril). Selon les statistiques publiées dans le programme-horaire de 1952-1953, 17 titulaires, 76 invités, 440 musiciens et 555 comédiens ont participé à l'élaboration des programmes sous la direction de 6 jeunes réalisateurs visionnaires⁹.

L'idée de cette radio éducative vint du directeur général adjoint de la Société Radio-Canada, Augustin Frigon (1888-1952), qui, au moment de la création du réseau français en 1937, mit en place trois services : celui de l'information dont la responsabilité est confiée à Gérard Arthur (?-1985)¹⁰, lequel assumera aussi la direction du service des transcriptions à partir de 1945, et celui de l'éducation qui échoit à Aurèle Séguin. Selon les souvenirs de Fernand Seguin¹¹, ce dernier aurait élaboré le concept de Radio-Collège à partir du modèle de l'Université populaire créée à Paris en octobre 1899¹². D'autres expériences plus récentes l'ont également inspiré. En effet, dès le début des années trente, la BBC de Londres mettait en place un service radiophonique d'éducation populaire sous la direction de John Clarke Stobart et la NBC créa à New York au moment de la Deuxième Guerre l'Inter American University of the Air en collaboration avec la Columbia

-
9. Radio-Collège, Programme-horaire, 19 octobre 1952 au 27 mars 1953, Société Radio-Canada, p. 54.
 10. Pour mieux saisir les différentes générations qui ont été aux commandes des émissions, nous avons ajouté, lorsque nous le pouvions, les dates de naissance et de décès des principales personnalités mentionnées dans cette étude. Certaines dates de naissance ou de décès nous sont inconnues. Nous l'indiquons par le signe [?].
 11. FERNAND SEGUIN, entrevue réalisée le 1^{er} février 1974 par Évelyne Bissonnette-Paquette et Francine Mainguy, dans le cadre d'un travail universitaire à l'UQAM. Bande no. 1974-02-01. Service des archives. Société Radio-Canada.
 12. Ce réseau des universités populaires a été créé à l'époque de l'Affaire Dreyfus et s'adressait particulièrement à la classe ouvrière afin de l'inciter à développer un jugement critique. Ces universités s'installaient à proximité des gens. On en décompte 22 dans les seuls arrondissements de Paris. Le compositeur Edgard Varèse enseigna le solfège et dirigea une chorale à celle du Faubourg Saint-Antoine, là même où le pianiste Léo-Pol Morin donna un concert en mars 1914. Le réseau cesse ses activités au moment de la Première Guerre. Voir aussi : LUCIEN MERCIER, *Les universités populaires en France et le mouvement ouvrier (1899-1914)*, Thèse 3^e cycle, Paris I, 1979; et MICHEL ONFREY, *La communauté philosophique – Manifeste pour l'Université populaire*, Édition Galilée, 2004.

University¹³. Au Québec, la station CKAC s'est aussi engagé dans cette voie ; entre 1929 et 1939, on y diffusa deux séries s'adressant à une clientèle adulte : *L'Heure universitaire* qui dura trois ans et *L'Heure provinciale* qui proposa en soirée durant dix ans des émissions musicales précédées d'une conférence sur divers sujets. Il manquait cependant une émission répondant davantage à la formation d'un auditoire plus jeune. Il faut rappeler que la loi instituant l'instruction obligatoire jusqu'à l'âge de 14 ans est votée en 1942, mais que son application à l'ensemble de la population mettra quelques années avant d'être réalisée.

Aurèle Séguin doit conjuguer son projet à l'intérieur d'un cadre fédéral sans empiéter sur le terrain de l'éducation, de juridiction provinciale. Pour éviter de choquer les susceptibilités, il associe à sa table de discussion des membres des comités permanents de l'enseignement secondaire dont Georges Perras, p.s.s. (1897-?) Alcantara Dion, o.f.m. (1897-194?) l'abbé Émile Beaudry et le Frère Marie-Victorin (1885-1944). Au fil des ans cependant, leur rôle de conseiller s'efface devant la volonté des autorités à voir dans cette émission non plus un complément à l'enseignement des collèges classiques (comme ce fut le cas durant la première année), mais bien une formation générale offerte à un large public. « Progressivement, confie Fernand Seguin, on s'est rendu compte que ce comité était une couverture qui n'avait plus sa raison d'être¹⁴ ». Les discussions ont probablement eu lieu à l'automne 1940 car, dès janvier 1941, on présente un projet « pilote » de Radio-Collège d'une heure partagée en quatre volets les jeudis après-midi. Parmi les conférenciers, on remarque la présence de Luc Lacoursière (1910-1989) et René Garneau (1907-1983) en littérature, de l'abbé Albert Tessier (1895-1976), Jean Bruchési (1901-1979) et Jean-Marie Gauvreau (1903-1970) en histoire, de Jean-Charles Bonenfant (1912-1977) en théâtre et de Léo-Pol Morin (1892-1941) pour l'initiation musicale. Ce pilote se termine en avril et la direction constate l'intérêt suivi des auditeurs, non seulement des collégiens, mais aussi tous ceux qui ont soif de culture et d'informations de tout ordre, indépendante des canaux officiels qui en contrôlent le contenu. Aurèle Séguin décide donc d'aller de l'avant et prépare le premier programme officiel. Augustin Frigon inaugure la série le 24 septembre 1941 par l'annonce des 15 disciplines représentées et de leur titulaire. Il précise qu'il cherche à « rejoindre la jeunesse étudiante

13. En collaboration avec Radio-Canada, l'Inter-American University of the Air diffusa du 17 août au 5 octobre 1944 la série « Canadian Music in Wartime » sous la direction de Jean-Marie Beudet. Le programme de ces émissions est déposé dans le Fonds Claude-Champagne, BANC. Voir aussi : ARCHIBALD MACLEISH, *American Story: Historical broadcast series of the NBC Inter-American University of the Air*, New York, Columbia University Press, 1944.

14. FERNAND SEGUIN, *op. cit.*

et que le titre de l'émission n'indique aucune relation entre les collèges classiques et la radiodiffusion¹⁵ ».

On peut s'étonner de la rapidité avec laquelle cette émission, somme toute relativement austère et sérieuse, acquiert une telle popularité, mais il faut aussi considérer les moyens que met en œuvre la Direction pour développer son auditoire. Dès 1941, la Société Radio-Canada publie un programme-horaire substantiel (de 23 pages en 1941 à 47 pages en 1955) qu'elle édite d'abord à 5 000 exemplaires, puis à 15 000 à partir de 1944, à 20 000 en 1949 et à 32 000 en 1953. Ce programme est envoyé dans toutes les régions du Québec où se trouve des stations-relais (de 8 en 1941 à 16 en 1947) dont Montréal, Québec, Chicoutimi, Rimouski, New Carlisle, Sherbrooke, Rivière-du-Loup, Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Amos, Rouyn, Val d'Or, Hull et Edmunston au Nouveau-Brunswick, ainsi que sur ondes courtes. On mentionne en 1947 que l'émission atteint aussi 500 petites municipalités. L'objectif de rejoindre des auditeurs privés d'éducation secondaire et d'un accès facile aux concerts, aux musées, aux bibliothèques, aux galeries d'art, aux spectacles et salles de conférence est maintenant réalisé, comme en témoigne le sculpteur Armand Vaillancourt : « J'ai passé 17 à 18 ans dans une ferme pauvre dans les Cantons-de-l'Est. Le seizième d'une famille de 17 enfants. Travailler. L'hiver dans la maison, l'eau gelait. Il fallait aller chercher des barils de 90 gallons tous les jours. Bûcher. Ramasser l'eau d'érable au printemps. La ferme m'a construit. Je trouvais le temps de dessiner et d'écouter Radio-Collège... »¹⁶.

Une fois rejoint, cet auditoire doit aussi être fidélisé. On sollicitera donc sa participation active par divers moyens : en 1943 on propose un questionnaire-concours ouvert dans six disciplines auquel on ajoute un prix pour le meilleur texte exprimant une opinion personnelle sur le format de l'émission et sur les ajustements dont elle pourrait bénéficier. En 1945, on crée les Cercles d'étude afin de réunir quelques auditeurs en studio pour jauger la valeur des émissions et pour les familiariser avec le travail de réalisation en coulisse. En 1946, on envoie 10 000 cartes questionnaires, sorte de sondage sur les émissions ; le taux de réponse est de 53%. La même année, on organise un Congrès pour le faire le point sur l'ensemble de la production et l'année suivante on fonde le Club d'écoute ou l'Association des auditeurs de Radio-Collège qui a pour mandat d'étudier les problèmes reliés à la radio éducative et les moyens d'améliorer les modes de

15. AUGUSTIN FRIGON, Inauguration de la série Radio-Collège, bande sonore no. 1941-09-24, Service des archives, Société Radio-Canada.

16. RENÉ VIAU, « Armand Vaillancourt : retour sur un pionnier », *Le Devoir*, 11/12 mars 2006 (version internet, non paginée).

présentation des divers sujets. Ce club devient une sorte de laboratoire d'essai de formules nouvelles de réalisation.

La série a ainsi acquis en quelques années une visibilité telle que l'UNESCO demande à la direction de produire des enregistrements d'émissions, scientifiques pour la plupart, afin de les distribuer dans certains pays d'Europe dont les infrastructures scolaires ont été détruites durant la Guerre. Plus de 1 014 disques de ces émissions seront envoyés en Grèce, Tchécoslovaquie, Pologne, Luxembourg et France.

Dès 1942, pour assurer un suivi et prolonger l'information des émissions, les Éditions de la Société Radio-Canada publient en complément des illustrations et des cartes géographiques. En 1943, elles s'associent à la maison d'édition Fides pour la publication de textes des animateurs alors que les critiques littéraires paraissent ensuite dans la série *Bulletin de lecture* que dirige également Fides. D'autres éditeurs se joindront à cet effort de diffusion et 24 volumes seront mis en circulation durant cette période¹⁷.

Tous ces efforts visant le développement des publics ont eu lieu entre 1941 et 1949, durant le mandat d'Aurèle Séguin, alors que l'orientation des émissions misait sur des apprentissages scolaires complémentaires au système d'éducation secondaire tout en visant un élargissement d'un public soucieux d'acquérir des connaissances générales dans les différentes disciplines. Ces observations ont conduit Pierre Pagé à dégager de l'histoire de Radio-Collège deux grandes périodes : celle de 1941 à 1951, de nature nettement pédagogique et diffusée presque uniquement durant la journée afin de rejoindre les écoliers, et celle de 1951 à 1956 à vocation culturelle, diffusée surtout en soirée pour rejoindre un public adulte¹⁸.

L'analyse des contenus et l'évolution des sujets proposés aux auditeurs nous conduisent toutefois à regarder cette division de manière différente. Car si Aurèle Séguin s'appuie sur des animateurs chevronnés de la génération des Léon Lortie (1902-1985), Louis Bourgoïn (1891-1951), le Père Adrien Malo (1894-?), l'abbé Albert Tessier (1895-1976), Marie-Claire Daveluy (1880-1968), Claude Champagne (1891-1965) et l'abbé Robert Llewellyn (1910-?), l'arrivée d'une seconde génération de réalisateurs comme Gérard Lamarche (1918-1999) et Raymond David (qui deviennent successivement directeurs des émissions), puis de Florent Forget, Marc Thibault (1922-2006), suivis de Roger Citerne et de Hubert Aquin (1929-1977), contribue au renouvellement de thématiques beaucoup plus ancrées

17. On trouve la liste de ces publications dans l'étude de PIERRE PAGÉ, *Radiodiffusion et culture savante au Québec*, Montréal, Les éditions Maxime, 1993, p.131-133.

18. PIERRE PAGÉ, *idem*, p. 69.

dans la réalité contemporaine et à un choix d'animateurs plus jeunes presque tous au seuil de leur carrière. Plusieurs d'entre eux enseignent au collège Sainte-Marie et au collège Brébeuf. L'évolution de Radio-Collège fut donc fortement marquée par les directeurs et les réalisateurs qui s'y sont succédés durant ces trois périodes.

	Directeur	Réalisateur
1941-1950	Aurèle Séguin	Gérard Lamarche et Florent Forget
1950-1953	Gérard Lamarche	Raymond David et Marc Thibault
1953-1956	Raymond David	Marc Thibault, Roger Citerne et Hubert Aquin (de 1954 à 1956)

On peut affirmer que le travail accompli par Aurèle Séguin et son équipe a créé de toute pièce un auditoire qui grandit avec Radio-Collège et un environnement maintenant ouvert à des questionnements, à des réflexions et questionnements nouveaux. La saison 1949-1950, entièrement consacrée à l'étude du XX^e siècle, dans toutes les disciplines, donna le coup d'envoi de cette transformation : on proposait aux auditeurs un regard sur leur siècle qui allait avoir cinquante ans.



De gauche à droite, Roger Citerne, Raymond David, Hubert Aquin et Marc Thibault.
Source : *La Semaine à Radio-Canada*, du 12 au 18 septembre 1954, p. 3.

Analyse des émissions

Afin de mieux saisir l'évolution des thèmes et le contenu des émissions, nous avons regroupé les disciplines en cinq domaines, soit : les sciences (histoire des sciences, botanique, zoologie et biologie), les sciences humaines (histoire européenne, histoire et institutions canadiennes, géographie humaine, sociologie et ethnologie), la religion (incluant la philosophie), les arts (musique, arts visuels, poésie et littérature) et enfin, le théâtre. Nous avons ensuite intégré sous forme de tableau les informations concernant les horaires, les animateurs et les sujets pour chacun des domaines de manière à pouvoir saisir rapidement l'évolution de la programmation.

Les sciences

Le domaine des sciences représente à lui seul plus de 385 heures d'antenne diffusées pendant ces 15 ans. Plusieurs d'entre elles seront assorties de scénarisations afin de rendre la matière plus vivante. De 1941 à 1948¹⁹, les émissions portant sur l'histoire des sciences, de la botanique et de la zoologie sont essentiellement de nature descriptive, factuelle ou biographique. Mais à partir de 1949, l'admirable vulgarisateur Fernand Seguin aborde la biologie de manière à diriger les auditeurs vers une meilleure connaissance du sujet. Dans la mouvance des questions qui surgissent de toute part autour de l'inquiétude humaine, cette nouvelle connaissance du « je » que propose Seguin ne se fait pas sans résistances. L'initiation qu'il propose en 1949 et 1950 des grandes découvertes de la biologie jusqu'aux frontières de la matière et de l'esprit ouvre la porte à l'étude de la psyché et des maladies mentales. À partir de 1951, sous le titre « Connaissance de l'Homme », il aborde l'étude de la vie et ses conflits psychiques, la dépression, la confusion, les hallucinations. Il introduit les notions alors nouvelles de la médecine psychosomatique, les découvertes sur le fonctionnement du cerveau et de la pensée. Il plonge l'auditeur dans les arcanes de la destinée humaine en esquisant les grandes étapes de la vie et explique la prise de conscience du « soi » et du monde qui l'entoure. Dans la foulée des recherches en psychiatrie, il invite en 1953 le D^r François Cloutier (1922) à expliquer les mécanismes du psychisme et les problèmes d'adaptation de l'homme moderne, et ce, malgré certaines réserves qu'émet le rédacteur du programme :

Il suffit de parler de maladies mentales pour faire naître des sentiments ambigus où se mêlent la frayeur et l'intérêt. Les journaux racontent que le nombre de ces maladies que l'on appelle nerveuses par euphémisme, augmente chaque année [...] On

19. Pour alléger le texte, nous ne donnons que la date de début de saison (1941 signifiant la saison 1941-1942)

TABLEAU I

DATE	D Sk	HISTOIRE-SCIENCES	D Sk	BOTANIQUE	D	ZOOLOGIE	D	BIOLOGIE
1941-1942	15	Lortie. Lois de la nature	15	Marie-Victorin +		—		—
26 semaines	15	Bourgoin. Histoire des sc.						
1942-1943	15	Lortie. Idem	15	Marie-Victorin +		—		—
	15	Bourgoin. Idem						
1943-1944	15	Lortie. Idem	15	Marie-Victorin +	15	Le monde animal		—
	15	Bourgoin. Idem				Préfontaine +		
1944-1945	15 30	Lortie. Idem (métaux)	15	Brunel +	15	Préfontaine +		—
	15	Bourgoin. Idem						
1945-1946	15 30	Lortie. Idem (organique)	15	Brunel +	15	Préfontaine		—
	15	Bourgoin. Idem				et Seguin		
1946-1947	15 30	Lortie. Idem (électricité)	15	Brunel +				—
20 semaines	15	Bougoin. Idem	30	Daigle				
1947-1948	15 30	Lortie. Siècle des Lumières	15	Brunel +	15	Soc.zoo. Québec +		—
		Bourgoin. Idem						
1948-1949	15 30	Lortie. Siècle des conquêtes	15	Brunel +	15	Soc.zoo. Québec +		—
		Bourgoin. Idem						
1949-1950	15 30	Lortie. Sciences et l'homme	15	Brunel +	15	Soc.zoo. Québec +	15	De l'oracle à pénicilline
								Seguin
1950-1951	30	Lortie. Actualité scient.	15	Brunel +	15	Soc.zoo. Québec +	15	Conquêtes biologiques

DATE	D Sk	HISTOIRE-SCIENCES	D Sk	BOTANIQUE	D	ZOOLOGIE	D	BIOLOGIE
	15	Bricourt (électricité)						Seguin
								Connaissance de l'homme
1951-1952	30	Lortie. Actualité scient.	15	Brunel +	15	Audet	15	De la cellule à la pensée
	15	Bricourt (mécanique)						Seguin (vie psychique)
	15						15	Dumas+ Santé et vie
1952-1953	15	Bricourt. Phén.naturels	15	6 animateurs	15	4 animateurs	15	Vie sur terre
								Auger
							15	Biologie humaine
								Seguin
							15	Dumas+ Santé et vie
							15	Psychologie
								Gouin-Décarie
1953-1954		—	15	5 animateurs	15	Audet	30	Psychiatrie
						Melançon		Seguin et Cloutier
							15	Psychologie
								Gouin-Décarie
1954-1955		—	?	4 animateurs	?	Audet	30	Psychiatrie
15 semaines				été		été		Cloutier
1955-1956		—		—		—		—

(D : durée de l'émission. Sk : la présentation est accompagnée d'un « sketch » ou d'une représentation dramatique. Le + indique que l'animateur est accompagné d'un ou plusieurs invités).

publie des romans relatant des expériences terribles, on tourne des films à tendance psychanalytique. Cet engouement pour la psychiatrie est-il souhaitable ? Ne vaudrait-il pas mieux éviter de parler des manifestations normales et anormales du psychisme humain dans la crainte d'augmenter un intérêt peut-être malsain ? On peut se poser la question. Il faut, pourtant, prendre conscience de soi pour apprendre à vivre de façon équilibrée [...] L'importance prise par la psychiatrie correspond à une nécessité réelle et légitime. Elle a conquis sa place dans **l'inquiétude** contemporaine²⁰. [c'est nous qui soulignons].

L'année suivante, François Cloutier, désormais seul à la barre de l'émission, écrit :

Nous nous sommes posé plusieurs problèmes dont celui de savoir s'il convenait de vulgariser des notions aussi complexes. Les difficultés croissantes de la vie moderne, la fréquence des réactions psychiatriques et des inadaptations sociales nous ont paru être des justifications suffisantes. Il est temps que les spécialistes tentent de faire pénétrer le public dans un domaine où nous sommes tous concernés²¹.

Ces propos sont prolongés en 1952 et 1953 par une jeune chercheuse en psychologie, Thérèse Gouin-Décarie (1923), qui explique le développement individuel de l'enfant, les révoltes et les conflits de l'adolescence - ce groupe d'âge dont on commence à peine à parler-, et les difficultés d'accéder à une vie adulte. Elle pose à ce sujet cette question surprenante pour l'époque et qui annonce les futures réflexions féministes : « La maturité et ses masques : l'épouse, enfant ou mère de l'époux ? », ce qui se traduira par la suite dans un questionnement d'une nouvelle configuration de la vie de couple.

Les sciences humaines

Dès le début des émissions, l'histoire canadienne tient une place importante dans la programmation de Radio-Collège, et là aussi, on assiste à une transformation substantielle du contenu des émissions. Entre 1941 et 1946, Mgr Albert Tessier raconte cette histoire sous forme d'odyssées dont les thématiques sont prolongées par Marie-Claire Daveluy par des sketches historiques. Tessier évoque les principaux personnages : les héros et héroïnes de la Nouvelle-France et du XIX^e siècle, les grands explorateurs du continent américain, le rôle de l'Église et des communautés religieuses dans le développement de la chrétienté d'Amérique, une conception de l'histoire déjà bien présente dans les livres scolaires.

20. Radio-Collège, Programme-horaire, 18 octobre 1953 au 26 mars 1954, Société Radio-Canada, p. 42.

21. Radio-Collège, Programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955, Société Radio-Canada, p. 36.

TABLEAU 2

DATE	D	HISTOIRE GÉNÉRALE	D	HISTOIRE-INST.CANADA	D	GÉO-SOCIO-ETHNO
1941-1942		—	15	Tessier. Tableaux d'histoire		—
			15 Sk			
1942-1943		—	15	Tessier. Découverte de l'Amérique	15	Tanghe. Géo.humaine canadienne
			15 Sk	Prévost		
1943-1944		—	15	Tessier. Femmes canadiennes	15	Dion,abbé. Orientations profess.
			15 Sk	Daveluy	15	Série d'invités par profession
					30	Tanghe. Géo.écono.canadienne
1944-1945		—	15	Tessier. Terre d'élection	15	Tanghe. Villes canadiennes
			15 Sk	Daveluy		
1945-1946		—	15	Tessier. Histoire Église canadienne	15	Tanghe. Etats-Unis. Histoire inst.
			15 Sk	Daveluy		
1946-1947		—	30	Daveluy. Régiment Carignan		—
1947-1948	15	Risrelhueber, Europe 18e	15	Houle. Canada 18e		—
			30 Sk	Daveluy, 18e		
1948-1949		—	15	Houle. Canada 19e (1812-1914)	30	Tanghe. Théo.écono.Doctr. sociale
1949-1950		—	15	Houle. Connaitre le Canada	15	Gingras,abbé. Travail-syndicats
1950-1951		—	30	Personnages canadiens. Invités	15	Gingras,abbé. Autorité –syndicalisation
1951-1952		—	30	Personnages canadiens. Invités	30	Sarrazin. Races et environnement

DATE	D	HISTOIRE GÉNÉRALE	D	HISTOIRE-INST.CANADA	D	GÉO-SOCIO-ETHNO
			15	Bonenfant. Inst. itutions politiques et judiciaires		
1952-1953	30	Citerne. Crises de l'histoire	30	Lortie. Rayonnement du Canada	30	Sarrazin. Races et habitat
	15	Bonenfant. Institutions politiques				
1953-1954	15	Bonenfant. Institutions politiques		—	30	Sarrazin. Faim et surpopulation
	15	Frances. Femmes célèbres				
	30	Dagenais et Cloutier Reportages				
1954-1955	30	Hommes illustres. Invités	30	Bonenfant. Institutions politiques can.		
	30	Sarrazin. Gagner sa vie				
			15	Trudel et Frégault. Travaux historiques	30	Rousseau. Ces gens...sauvages+
1955-1956	30	Hauts lieux de la pensée	30	Bonenfant. Recherche de notre temps	30	Sarrazin. Vie et mort des nations
	60	Carrefours de l'Histoire				
			30	Rousseau. Ces gens...sauvages		

Lorsque Jean-Pierre Houle passe aux commandes de cette émission en 1947, ce ne sont plus les faits plus ou moins édulcorés de l'histoire qui y sont proposés, mais des analyses critiques du système politique, des luttes parlementaires, des incidences de la Révolution américaine, de l'impasse politique de l'Acte d'Union et des conséquences de la Confédération. En 1949, il interroge la nature identitaire du Canadien : son caractère spécifique, sa culture distincte, et sa situation dans le monde. Il questionne les fondements de la Constitution et se demande s'il ne serait pas nécessaire d'y apporter des amendements. Lors de la dernière émission de cette série le 14 mars 1950, Houle discute de l'avenir du Canada et parle de la vocation nord-américaine de ce pays, sorte de trait d'union entre l'Europe et le Nouveau Monde :

Notons cependant un certain annexionnisme dangereux parce qu'il se présente sous une forme subtile et séduisante par l'attrait qu'exercent les États-Unis dans le milieu intellectuel et dans le milieu des professeurs qui s'efforcent d'implanter des méthodes sinon des programmes américains. Pour contrer ces dangers de notre dépendance économique vers [sic] les États-Unis, il faudra compter dans l'avenir avec les autres groupes ethniques venus d'Europe. Ces néo-canadiens, que nous devons accueillir avec beaucoup de fraternité, constitueront un élément précieux pour notre économie et notre culture²².

La suite de ce nouvel apprentissage de l'histoire est confiée en 1951 à Jean-Charles Bonenfant qui explique le fonctionnement des institutions politiques et judiciaires canadiennes. En 1954, ces sujets sont approfondis dans la série *Enquête sur nos institutions politiques*, sous forme de questions que Bonenfant discute avec différents invités afin de contribuer, écrit-il, « à la formation du citoyen éclairé et vigilant dont le monde d'aujourd'hui a grand besoin »²³. En voici quelques-unes qui nous semblent familières encore aujourd'hui : le texte de la Constitution est-il désuet ? Faut-il abolir le Sénat ? Abuse-t-on des comités parlementaires ? Les Commissions royales ont-elles vraiment modifié l'orientation de la politique canadienne ?

Cette même année, on invitait Marcel Trudel (1917) et Guy Frégault (1918-1977) à présenter de nouvelles perspectives scientifiques en histoire :

Radio-Collège a cru utile d'inviter deux de nos historiens les plus actifs à mettre ses auditeurs au courant des conclusions auxquelles aboutissent les travaux qu'ils

22. JEAN-PIERRE HOULE, série *Connaître le Canada*, émission « Vision d'avenir », 14 mars 1950. Texte conservé sur micro-fiche, Service de gestion des documents d'archives, Société Radio-Canada.

23. Radio-Collège, Programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955, Société Radio-Canada, p. 10.

ont déjà faits et de ceux qu'ils élaborent actuellement. Ces conférences [...] constituent une série de mises au point que se trouvent jeter quelque lumière sur toutes les époques de la vie canadienne jusqu'au XIX^e siècle²⁴

En 1955, Jean-Charles Bonenfant, soucieux d'expliquer les grandes inquiétudes de l'époque, propose la série *À la recherche de notre temps* au cours de laquelle il discute avec quelques invités²⁵ des interrogations de l'humanité en marche. Cinquante ans plus tard, on s'étonne de l'actualité des propos. En voici quelques exemples : Pour l'homme du vingtième siècle, Dieu est-il encore vivant ? Les grands moyens modernes de communication sont-ils en train de façonner sous nos yeux un autre monde ? L'histoire de l'Occident se termine-t-elle avec notre siècle et que laisse présager la montée de l'Orient ?²⁶

Enfin, de 1952 à 1955 Radio-Collège propose un regard sur l'histoire mondiale. Roger Citerne, alors professeur au collège Brébeuf, analyse en 1952 les grandes crises historiques, depuis celle des Templiers jusqu'à la mort d'Hitler. À la saison suivante, le philosophe André Dagenais (1917) partage avec l'écrivain Eugène Cloutier (1921-1975) une série de reportages où sont évoqués les mouvements d'humanité, les engouements collectifs, les terreurs paniques ou les grandes séductions intellectuelles de l'histoire. Puis en 1954, Hubert Aquin réalise une série consacrée aux hommes illustres qui, par leur génie ou par leur rayonnement, ont fait l'histoire. Outre les invités Victor Hinckz, François Hertel (1905-1985), Georges Cartier (1929-1994) et Jacques Olivier, Hubert Aquin animera lui-même les émissions consacrées à Pascal, Rousseau, Dostoïevski et Malraux. On le retrouve à la dernière saison de Radio-Collège à la réalisation de la série *Carrefours de l'Histoire* où, écrit-il,

rompant avec les formules précédentes, nous proposons des tableaux d'histoire ne faisant usage que de documents directs, sans recours à la moindre transposition dramatique. Aussi, au lieu de mettre en scène de grands personnages, nous avons choisi de présenter les phénomènes historiques dans un certain ensemble social, politique et artistique et de nous rendre aux carrefours de l'histoire²⁷.

24. Radio-Collège, Programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955, Société Radio-Canada, p. 18.

25. Nous n'avons pu retracer la liste des invités pour ces émissions de 1954 et 1955 animées par Jean-Charles Bonenfant.

26. Radio-Collège, Programme-horaire, 11 septembre 1955 au 20 avril 1956. Société Radio-Canada, p. 12-13.

27. Radio-Collège, Programme-horaire, 11 septembre 1955 au 20 avril 1956, Société Radio-Canada, p. 26.



Marc Thibault et Jean Sarrazin consultent des disques qu'ils ont fait venir de la Ethnic Folkways Library de New York pour la préparation de la prochaine émission.

Source : *La Semaine à Radio-Canada*, du 18 au 24 novembre 1951, p. 4.

Il est important de souligner qu'à ces cours d'histoire se sont greffées, de manière complémentaire, des conférences en géographie humaine, en sociologie et en ethnologie. De 1942 à 1948, Raymond Tanghe (1898-1969) analyse les liens étroits qu'entretient l'homme avec la nature. Il étudie d'abord l'intervention « parasite » de l'homme canadien sur son environnement pour l'ordonner à ses propres fins. Il prolonge cette réflexion en explorant les transformations industrielles, le commerce extérieur et le tourisme régional. Après un tour des principales villes canadiennes, il introduit les auditeurs à la politique et à la culture américaine. Il termine ce panorama en 1949 par une introduction aux théories économiques et sociales du XIX^e siècle au cours de laquelle il discute du droit au travail et de la liberté d'opinion avec le juge Charles-Auguste Bertrand (1890-1977), du syndicalisme et du déterminisme social avec l'avocat Jacques Perrault, des étatistes et anarchistes avec le philosophe Jacques Lavigne (1919-1999)²⁸ et la doctrine sociale de l'Église avec l'abbé Jules-Bernard Gingras (1906-?). Ce dernier prend la relève de cette série en 1949 et 1950.

On observe du côté de la sociologie, un fait troublant : au moment où le Québec vit une crise importante dans le milieu ouvrier (pensons à la répression qui a sévi durant les grèves de 1947 à 1949), l'abbé Gingras propose durant ces deux années, une série d'émission consacrée au monde du travail et à l'autorité. Bien que les prémices de ces conférences reposent sur la doctrine de l'Église, et

28. JACQUES LAVIGNE publie en 1953 un volume intitulé *L'inquiétude humaine* (Paris, Aubier).

principalement sur l'encyclique *Rerum novarum* (1891) de Léon XIII, le confrencier évoque, dans la première série, la nécessité et les droits essentiels de l'organisation professionnelle, le rôle paternel du patron et les vertus de charité et de justice qu'il doit exercer ainsi que l'acceptation du fait syndical dans un esprit de loyale collaboration. Il explique le fonctionnement d'un syndicat, lieu de formation et de défense des droits des travailleurs. Il commente le contenu d'une convention collective tout en mettant les auditeurs en garde, car, dit-il: « Si par malheur une philosophie socialiste règne au sein de l'organisation ouvrière, la méfiance du patron sera aussitôt éveillée²⁹ ». Dans la dernière émission de cette saison, consacrée au rôle de l'État, il énumère les devoirs et responsabilités d'un gouvernement qui doit réaliser, devant la syndicalisation, le difficile équilibre entre la liberté et l'autorité. Il énumère quatre éléments :

L'État doit reconnaître officiellement les associations professionnelles sous la forme syndicale ou corporative. Il doit laisser aux syndicats le soin de s'organiser eux-mêmes sans s'immiscer le moins possible dans leur régie interne. Il doit lui [sic] prêter l'autorité des lois pour garantir l'observance des contrats collectifs. Enfin, l'État ne doit pas refuser son bienveillant concours pour l'établissement d'organismes de médiation et d'arbitrages dans les conflits de travail³⁰.

La deuxième série s'intitule *L'autorité*. Encore ici, même si la position de l'abbé Gingras se situe dans l'orthodoxie de la pensée cléricale, le sujet est ici commenté publiquement et permet aux auditeurs de poursuivre leur propre réflexion. Le 17 octobre 1950, faisant référence à un contexte de crise, il analyse la situation : « Aujourd'hui : la crise de l'autorité » et le clôt, le 13 mars 1951, après avoir tenté de dénouer le paradoxe entre autorité et liberté/égalité, par une réflexion actuelle : « L'autorité face aux problèmes de l'heure ».

L'arrivée de Jean Sarrazin (1921) en ondes s'avère une véritable fenêtre ouverte tout grand sur le monde. Bien avant Expo 67 dont on a coutume de dire qu'elle a ouvert le Québec à la réalité internationale. De 1951 à 1956, son émission, *Nature du sol... visage de l'homme*, invite d'abord à la découverte des peuples de la terre, de leur habitat, de leur mode de vie, de leur conception religieuse et de leur rapport au milieu naturel. Loin d'être idylliques ou exotiques, les propos de Sarrazin étonnent par leur anticipation des problèmes planétaires actuels. En 1953, il discute de la faim et d'une surpopulation « cherchant quoi dévorer, cherchant à tromper sa faim [les routes du thé, du café, du vin, du tabac, du pavot et du chanvre indien, « ces rêves éveillés de merveilleux festins »], cherchant à vêtir

29. JULES-BERNARD GINGRAS, série *L'Homme et la société*, émission « La convention collective », 7 mars 1950. Texte conservé sur micro-fiche, Service de gestion des documents d'archives, Société Radio-Canada.

30. *Idem*, émission « État et syndicat », 7 février 1950.

sa misère, cherchant à conquérir l'Arctique, les déserts, le fond des mers et les planètes vers lesquelles vont partir nos tracteurs» et termine ce panorama de la misère humaine par «les digues raciales, véritables cancers qui affectent la République de l'Afrique du Sud, les frontières coléreuses de l'Islam au Pakistan et le pauvre nègre de la Louisiane³¹».

En 1954, sous le thème de «Gagner sa vie», il propose un tableau de la dure réalité du monde ouvrier dont les métiers sont au cœur de l'industrialisation des pays riches. Mines de charbon, puits de pétrole «ce fleuve souterrain de convoitises puantes» dont Sarrazin écrit de manière prémonitoire: «Il y a cinquante ans, on n'en parlait pas. Dans cinquante ans, il n'y en aura plus»³², les mines d'or «ce métal stratégique qui opère un renversement dans la hiérarchie des valeurs ...de bourse», les recherches atomiques «qui préparent les grands chômages de l'an 2000», les trusts ou «la fluide géographie des capitaux³³».

Dans ce tour du monde que proposait Sarrazin, il y eut tout de même un grand oublié: les peuples amérindiens, «ces gens qu'on dit sauvages». Sous ce titre qui rappelle les préjugés entretenus à leur égard, l'ethnologue Jacques Rousseau (1905-1970) y consacre deux séries à l'hiver et à l'automne 1955. Dans sa première série, il amène l'auditoire à prendre contact «avec une population sympathique qui a joué un grand rôle dans l'histoire et qui fait partie intégrante de la nation canadienne³⁴». Dans la seconde, Rousseau élargit son propos à l'ensemble du continent nord et sud américain. Il invite les Amérindiens, Charles Nolet et Edouard Kurtness à parler des tribus de l'est du Canada, ainsi que le sociologue Marcel Rioux (1919-1992) et les prêtres Lionel Scheffer (1903-1966) et Gontran Laviolette (1911-1989). Quatre chercheurs français présentent leurs travaux sur les Amérindiens du Sud, dont Paul Rivest (Andes), Guy Stresser-Péan (Mexique), Alfred Métraux (Antilles) et Claude Levi-Strauss (Brésil).

31. JEAN SARRAZIN, série *Nature du sol...visage de l'homme: faim et surpopulation*, 21 octobre 1953 au 24 mars 1954, Société Radio-Canada. Certains de ces propos ont été publiés sous le titre *Visages de l'homme*, Montréal, Beauchemin, 1954, magnifiquement illustrés par Charles Daudelin.

32. *Idem*, programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955, Société Radio-Canada, p. 38. Il y en a peut-être encore, mais on sait que le signal d'alarme a sonné.

33. *Idem*.

34. JACQUES ROUSSEAU, série *Ces gens qu'on dit sauvages*, programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955. Société Radio-Canada, p. 40.

Illustration de Charles Daudelin au chapitre intitulé « Une race du XX^e siècle: les émigrants ».
Dans Jean Sarrazin, *Visages de l'Homme*, Montréal, Beauchemin, 1954, p. 276.
© Succession Charles Daudelin / SODRAC (2006).

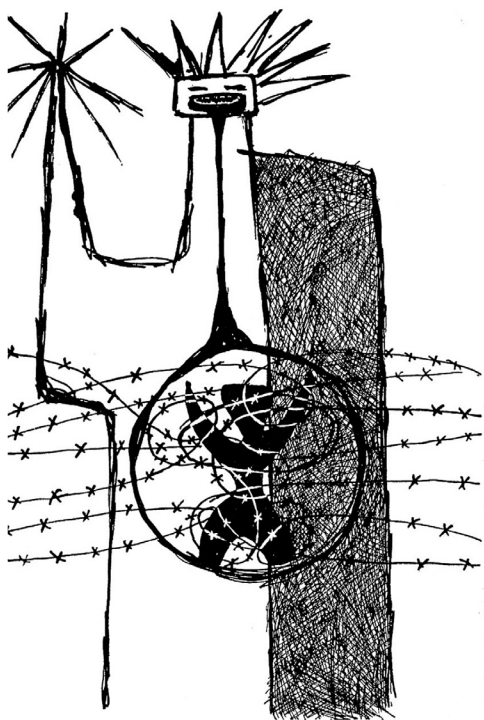


Illustration de Charles Daudelin au chapitre intitulé « Un monde en mouvement: le monde arabe ».
Dans: *idem*, p. 310.
© Succession Charles Daudelin / SODRAC (2006).

Religion et philosophie

TABLEAU 3

DATES	D	RELIGION	D	PHILOSOPHIE
1941-1942		—		—
1942-1943		—		—
1943-1944		—		—
1944-1945	30	Malo, o.f.m. Études bibliques		—
1945-1946	30	Malo, o.f.m. Études bibliques		—
1946-1947	30	Malo, o.f.m. Études bibliques		—
1947-1948	30	Malo, o.f.m. Études bibliques		—
1948-1949	30	Malo, o.f.m. Études bibliques		—
	30	Morin, p.s.s. Liturgie (Schola)		
1949-1950	30	Morin, p.s.s. Chant grégorien		—
	15	Dom Flicoteaux, L'esprit de la liturgie		
	15	Desmarais, dominicain. Source de vie		
1950-1951	30	Gagnon, s.j. et Bernier, s.j.. Les Pas du destin	15	Lacoste. Courants de pensée au 20e siècle
1951-1952	30	Gagnon, s.j. La Messe, pain quotidien	15	Lacoste. Aux sources de la philosophie
1952-1953	30	Gagnon, s.j. Les Évangiles	15	Lacoste. Aspects de la pensée moderne
			15	Lockquell. Inquiétudes spirituelles, notre temps
1953-1954	30	Gagnon, s.j. et Marcotte. Un Chrétien devant saint Paul	30	Lacoste. L'avenir de la cité (questions de crise)
1954-1955	30	Monet-Chartrand, Viau et Boisvert +	30	Lacoste. L'avenir de la cité (enquête sur notre milieu)
		Chroniques de la vie conjointe		Crise de conscience des canadiens-français
1955-1956	30	Monet-Chartrand et Boisvert. Chronique de la vie chrétienne	30	Lacoste. L'avenir de notre cité (enquête, l'enseignement)
		Lalande. Le laïc dans l'Église		

DATES	D	RELIGION	D	PHILOSOPHIE
		Maurice Lafond. Le chrétien dans le monde		
	15	Brousseau. Présence de l'Église (histoire)		
	15	Gagnon. Prière de l'Église (étude des psaumes)		

Bien que le comité pédagogique de Radio-Collège ait été formé dès 1941 des abbés Georges Perras, Émile Beaudry et Alcantara Dion et du Frère Marie-Victorin (décédé en 1944), les émissions proprement religieuses ne commencent qu'en 1944 avec les études bibliques que commente l'abbé Adrien Malo, o.f.m., jusqu'en 1948. À partir de 1950, on note plusieurs changements d'orientation dans les sujets de discussion proposés aux auditeurs, dont celui du rôle des laïcs dans l'Église et l'introduction de la philosophie comme outil de réflexion pour répondre aux inquiétudes spirituelles du temps.

Du côté des émissions religieuses, les Pères Ernest Gagnon (1905-1978) et Robert Bernier (1911-1979), tous deux jésuites, proposent en 1950, sous forme de dialogue, dans une série intitulée *Les Pas du destin*, une relecture des évangiles et font appel, entre autres, aux symboles de l'art et à la profondeur des masques nègres comme source d'inspiration du sacré. En 1951, commentant la liturgie de la messe, Gagnon introduit ainsi son propos :

Tout propos de religion, de ce seul fait, devient chez la plupart sans résonnance et s'engloutit de son poids au niveau de l'ennui où l'inertie l'abolit dans la grisaille des bons conseils, des mots d'ordre, des objurgations comminatoires subies inlassablement depuis l'enfance. Il vous reste peut-être assez de santé pour encaisser les sermons inévitables d'ici votre bonne mort [...] Cette émission voudra donc, dans ses propos et sa tenue toute quotidienne, faire que le trésor sacré et séculaire de la messe serve à épanouir une religion personnelle et authentique. Son langage, d'une spontanéité sans apprêt, essaiera, sur le plan intérieur de l'inexprimé vécu, de valoriser l'essentiel³⁵.

35. ERNEST GAGNON, s.j., Programme-horaire, 4 novembre 1951 au 4 avril 1952. Société Radio-Canada, p. 34-35.

En 1953, sous le titre *Un chrétien devant saint Paul*, Ernest Gagnon propose une autre série en forme de dialogue avec un jeune critique littéraire, Gilles Marcotte (1925), afin, dit-il,

de dégager les grandes lignes d'une spiritualité chrétienne engagée dans le temps, ou de ce qu'on a convenu d'appeler une spiritualité laïque [...] Le laïc canadien-français est souvent une statue aux pieds d'argile. Son expérience s'est étendue, son intelligence s'est affinée, tandis que sa religion restait souvent au niveau du petit catéchisme. Il ne croit pas organiquement. Des éléments étrangers, certaine philosophie moderne par exemple, viennent alors occuper la place qu'aurait dû prendre une culture religieuse authentique. Saint Paul nous ramène donc au centre du mystère chrétien³⁶.

À tour de rôle, les animateurs parleront de la hiérarchie dans l'Église, le rôle des laïcs, le scandale de la souffrance, l'éducation de la liberté, la foi dans le monde et l'espérance du XX^e siècle. L'année 1954 marque un tournant décisif dans les émissions à caractère religieux. En effet, les laïcs chrétiens prennent la parole dans une série intitulée *Chronique de la vie conjointe*, animée par Simone Monet-Chartrand (1919-1993), Guy Viau (1920-1971) et Réginald Boisvert (1922-1985) en présence d'invités tels Yvon Gauthier, Jeanne Dansereau, Thérèse Décarie, Françoise Maillat-Lavigne, Théo Chantrier, Louis O'Neill, Le Père Louis-Marie Régis, o.p., l'écrivain Edmond Labelle, Gérard Pelletier, André Laurendeau, Guy Rocher.

Il n'y a pas tellement de décades, écrit-on dans le programme, que la pensée chrétienne s'est finalement éveillée à l'urgence d'une recherche délibérée de ce qu'on a convenu d'appeler la spiritualité conjugale et familiale. Il aura fallu, pour secouer enfin notre apathie, l'avènement du XX^e siècle, de ses barbaries étonnantes et des pratiques inhumaines dont notre génération a été témoin [...] Cette émission espère poser quelques jalons susceptible d'aider son auditoire dans l'effort de réflexion familiale qui s'amorce un peu partout, et chercher avec les foyers qui voudront s'y prêter, des moyens de revaloriser la vie conjointe³⁷.

En 1955, observant que «la recherche d'une spiritualité des laïcs est l'un des phénomènes les plus remarquables de la chrétienté au XX^e siècle»³⁸, Simone Monet-Chartrand, Réginald Boisvert ainsi que les Pères Germain Lalande (1911-

36. ERNEST GAGNON, s.j., Programme-horaire, 18 octobre 1953 au 26 mars 1954. Société Radio-Canada, p. 44.

37. Radio-Collège, Programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955. Société Radio-Canada, p. 34.

38. Radio-Collège, Programme-horaire, 11 septembre 1955 au 20 avril 1956. Société Radio-Canada, p.38.

1997) c.s.c. et Maurice Lafond, c.s.c. prolongent cette réflexion dans une *Chronique de la vie chrétienne* où sont successivement abordés les thèmes de la laïcité dans l'Église et du chrétien dans le monde.

Enfin, signe des temps de crise et de changement au sein de l'Église, la même année où les laïcs prennent la parole, le Père Dominique Brosseau (1903-1956) o.p. anime l'émission *Présence de l'Église*, passant en revue son influence décisive dans les grands moments de l'histoire, et le Père Ernest Gagnon revient en ondes pour présenter dans une série *Prière de l'Église*, un nouveau mouvement biblique pour retrouver la faveur des Psaumes dans une nouvelle édition de la version chantée des Psaumes publiée par le Centre de la pastorale liturgique. Nous sommes désormais en marche vers Vatican II...

C'est pourtant du côté de la philosophie que les questions reliées à la crise spirituelle des temps modernes se posent avec plus d'acuité. Entre 1950 et 1955, on confie à Paul Lacoste (1923) le soin d'animer ces émissions. Au cours des trois premières années, les séries sont consacrées aux philosophes contemporains (de Bergson, Gilson, Maritain à Sartre, Marcel et Mounier), aux sources de la pensée antique et à l'étude de la pensée moderne.

Clément Lockquell (1908-1984) f.e.c., propose parallèlement en 1952, sur le thème *Inquiétude spirituelle de notre temps*, une analyse chronologique des principaux textes d'écrivains catholiques. Des deux formes de désespoir qu'il observe à partir des postulats de Kierkegaard/Nietzsche et de Newman, et après avoir exploré les œuvres, entre autres, de Bloy, Péguy, Claudel, Mauriac, Bernanos, Mounier et Weil, il conclut sur une réflexion peu fréquente dans l'enseignement de la philosophie des collèges à l'époque : « Il y a, immanente à l'avancement spirituel, une crise où l'homme éprouve pour ainsi dire le vertige de sa propre liberté³⁹ ».

Par la suite, les trois dernières émissions de Paul Lacoste seront entièrement consacrées à l'analyse de la crise spirituelle et existentielle de ce temps et dont les causes, écrit-il, « relèvent principalement du développement technique et de l'industrialisation qui modifie les mœurs et affecte l'ensemble des institutions qui constituent la société. La famille, l'école, la profession, l'État, ont été atteints par cette évolution profonde⁴⁰ ».

39. CLÉMENT LOCKQUELL, série *L'inquiétude spirituelle de notre temps*, texte de l'émission du 22 mars 1953. Texte conservé sur micro-fiche, Service de gestion des documents d'archives, Société Radio-Canada.

40. PAUL LACOSTE, Série *L'avenir de la cité*, Programme-horaire, 18 octobre 1953 au 26 mars 1954. Société Radio-Canada, p. 10.

Les questions discutées avec de nombreux invités en 1953 démontrent à quel point la décennie des années cinquante est une époque charnière dans la transformation de la pensée collective, et même si les réponses à ses problèmes seront réévaluées plus tard, il n'en demeure pas moins que ce lieu de discussion que représente Radio-Collège fut un véritable incubateur de la Révolution tranquille. On y a discuté notamment de la signification du mouvement communiste, de la légitimité des grèves, des exigences de la femme moderne et de la famille, de la présence de l'Église dans la société contemporaine, de l'accessibilité de l'éducation, du rôle de l'intellectuel dans la cité, de la liberté de l'artiste, de la conciliation de l'unité de l'État et de la coexistence de nationalités distinctes.

Dans la mouvance de ces questions, il devint donc tout à fait évident pour Paul Lacoste de proposer en 1954 et en 1955 deux enquêtes : la première, sur le milieu canadien-français, afin de faire écho à cette crise de conscience de notre collectivité » dont les questions laissent présager la future commission Laurendeau-Dunton, et la seconde, sur l'enseignement,

commandée par la plus brûlante actualité car les octrois fédéraux à l'enseignement secondaire et universitaire ont alerté et partagé l'opinion publique [...] Il nous semble que c'est au primaire et au secondaire que se posent les problèmes les plus nombreux auxquels il est urgent d'apporter des solutions complètes et efficaces⁴¹.

Il annonçait ainsi les enjeux du Rapport Parent en 1964.

Les arts

Nous abordons maintenant le domaine le plus populaire de Radio-Collège si on considère que durant ses quinze années d'activité, 1099 heures ont été consacrées à l'expression artistique, soit aux arts visuels (126 heures), à l'histoire musicale et les oeuvres (349 heures), à la littérature (283 heures) et au théâtre (341 heures).

Le peu d'émissions consacrées aux **arts visuels** s'explique par la nature même de cette discipline qui nécessitait un support visuel pour faciliter la compréhension du propos. Dès la première année, Radio-Collège met à la disposition des auditeurs des brochures illustrant les conférences de Gérard Morisset (1898-1970) sur la sculpture et l'orfèvrerie en Nouvelle-France et celles de Jules Bazin sur l'architecture canadienne. Par la suite, en 1943, puis de 1946 à 1949, les émissions *Musée d'art* sont confiées à la violoniste et critique musicale Annette Lasalle-Leduc (1906-1999) qui prépare des textes qui seront lus par Judith Jasmin et François Bertrand. Ces présentations, essentiellement des biographies de peintres européens,

41. PAUL LACOSTE, série *L'avenir de la cité*, Programme-horaire, du 11 septembre 1955 au 20 avril 1956, Société Radio-Canada, p. 15.

TABLEAU 4

DATE	D	MUSIQUE	D	ARTS VISUELS	D	LITTÉRATURE
1941-1942	30	Chapagne. Styles et formes	30	Morisset et Bazin. N-France	15	Lacoursière. Poètes français
1942-1943	30	Chapagne. Initiation, analyse		Aucune	15	Landeau. L'art de la parole (diction)
1943-1944	30	Chapagne. Les instruments	30	A.Leduc et Jasmin. Le musée d'art		aucune
			M	R.Leduc. œuvres baroques		
1944-1945	30	Chapagne. Familles d'instruments		Aucune	15	Llewellyn. Fables La Fontaine
	30 M	Brault. Musiques du monde				
1945-1946	60	Vallerand. Le poème symphonique		Aucune	15	Llewellyn. Fables La Fontaine
					30	Charpentier. Bio.littéraires
					30	Bélangier. Avez-vous lu ?
1946-1947	60	Vallerand. Musique et civilisation	30	A.Leduc. Le musée d'art	15	Llewellyn. Fables La Fontaine
			M	R.Leduc. 18°, 19° 20°	30	Charpentier. Bio.littéraires
					30	Bélangier,ofm. Avez-vous lu ?
1947-1948	60 M	Vallerand. Musique 18e	30	A.Leduc. Le musée d'art, 18°	60	Charpentier. 18°. Bio.littéraires
			M	R.Leduc. Programme musical ?	15	Revue de lectures. 6 anim.
1948-1949	60 M	Vallerand. Esthétique 19e	30	A.Leduc. Peinture 19°	15	Llewellyn. Car.La Bruyère
			M	R.Leduc. Programme musical ?	75	Charpentier. 19°. Bio.littéraires
					15	Bertrand + Revue de lectures
					30	Garipey. Conteurs 19°
1949-1950	60	Vallerand. Musique du 20e siècle	30	A.Leduc. L'impressionnisme, 20e	15	Llewellyn. Fables La Fontaine
	30	R.Leduc. Initiation à l'orchestre	M*	R.Leduc. Programme musical ?	30	Boulizon. 20°. Littérature fr.
					30	R.Rolland. Poésie 20°

DATE	D	MUSIQUE	D	ARTS VISUELS	D	LITTÉRATURE
1950-1951	60	Vallerand. Langage de la musique	30	Boulanger. Art contemporain	15	P. Ricour. Fables de Lafontaine
	30	R. Leduc. Initiation à l'orchestre	M	R. Leduc. Programme musical?	30	G. Boulizon. L'âme des peuples
					30	R. Rolland. Poésie française (survol)
1951-1952	60	Vallerand. Maîtres de la musique	30	Boulanger, Élie et De Tonnancour.	15	P. Ricour. Humour, litt. fr. contemp.
	30	R. Leduc. Familles d'instruments		Propos sur la peinture au Québec	30	G. Boulizon. L'âme dans la littérature
				Lyman, Pellan, Borduas		(aucun auteur n'est mentionné)
1952-1953	60	Vallerand. Langage de la musique	30	Fet J. Simard. Art et vie	30	G. Boulizon. Métiers dans la littérature
	30 M	R. Leduc. Symphonies (extraits)				
					30	Panneton et Charbonneau.
						Nos romanciers, leurs personnages
1953-1954	30	Vallerand. Musique parmi nous	30	Fet J. Simard. Art et vie	30	Boulizon. Univers des personnages
	30 M	R. Leduc. 20 Concertos (extraits)	15	Sainte-Marie. Cinéma		
1954-1955	30 aut.	Vallerand. Musique parmi nous	30	Fet J. Simard. Art et vie	30	L.M. Tard. Univers des personnages
						«Voix du ciel et de l'enfer»
					30	Piché. Naissance du poème
					30	Marcotte. Témoinage de notre poésie
					15	Lapointe. L'écrivain contemporain
1955-1956	30 aut.	Vallerand. Mozart	30	Fet J. Simard. Art et vie	30	Lasnier, Marcotte, L.M. Tard.
	30 hiv.	De Rigaud. Illustration de l'opéra				Choquette, Cartier, Duhamel.
						Pépin, Blain.
						«Chacun sa vérité»
					30	Piché. Naissance du poème

(M signifie que ces émissions étaient accompagnées de musique diffusée en direct des studios. Les cours de Jean Vallerand étaient complétés par l'audition de disques)

sont complétées par un programme musical en direct des studios de Radio-Canada sous la direction de Roland Leduc (1907), la musique agissant comme une illustration métaphorique évoquant le contexte culturel des peintres. On peut supposer que, devant les coûts probables d'une telle série, la partie musicale disparaît en 1951, à la fin de la série consacrée à l'art contemporain, commentée par Rolland Boulanger (1912) et agrémentée d'œuvres de Hindemith, Roussel, Bloch, Stravinski et Jolivet. La série de 1951, *Propos sur la peinture*, animée par Robert Élie (1915-1973) et le peintre Jacques de Tonnancour (1917-2005), sera la seule émission à présenter quelques points de repères d'analyse d'un tableau et à insérer des exemples de peintres québécois, dont Lyman, Pellan et Borduas. L'émission se termine par un commentaire sur la situation et l'avenir de la peinture canadienne. À partir de 1952, Fernande Vézina et son époux Jean Simard (1916-2005) dirigeront la série *L'art et la vie* dans laquelle seront explorées diverses thématiques, dont art et croyance, l'artiste et son milieu, tradition et création, réalité du monde imaginaire.

Soulignons la mise en ondes en 1953 d'une nouvelle émission sur le cinéma animée par Gilles Sainte-Marie, un art qui soulève alors beaucoup d'intérêt. Il explique le pourquoi de cette nouvelle série: «Pour évoluer dans le sens de la qualité, le cinéma a besoin d'un public éclairé. Ce public nouveau, désireux d'intégrer le cinéma dans une vision unifiée du monde, cherche à naître actuellement⁴²». Sainte-Marie explique le langage cinématographique, les innovations récentes, les procédés de réalisation, le style ou l'art d'écrire avec des images, la diversité des genres. Il termine cette série par la jeune histoire du cinéma.

Radio-Collège a réservé un espace important à la **musique classique** européenne. Les cours donnés entre 1941 et 1945 révèlent au public le maître de l'écriture, ce qu'était Claude Champagne. Il s'en tient plutôt à des propos plus techniques, sous forme de questions-réponses, reliés au vocabulaire musical, à la description des styles et des formes ainsi qu'à la nomenclature des instruments de musique et aux familles d'instruments d'orchestre. Ce dernier sujet sera repris entre 1950 et 1953 d'une manière beaucoup plus vivante par le chef d'orchestre Roland Leduc qui illustre de manière concrète, avec un orchestre en studio, les principaux éléments de ses conférences.

Soulignons aussi la diffusion en direct, en 1944, de la série *Le Chant du monde*, sous la direction de Victor Brault (1899-1963) qui, à la tête du chœur La Cantoria, fit entendre des chants de la tradition orale et des compositions d'inspiration folklorique de plus de 65 pays. Un véritable tour du monde en musique...en pleine guerre mondiale!

42. GILLES SAINTE-MARIE, Série *Le cinéma*. Texte de l'émission du 23 mars 1954. Service de gestion des documents et des archives, Société Radio-Canada.

Le principal maître d'œuvre de ces émissions musicales, dont plusieurs se souviennent encore, est certainement Jean Vallerand (1915-1994). Cet esthète et musicologue avant l'heure (cette discipline n'existe pas au Québec à cette époque) expliquera pendant dix ans le sens de la musique, les contextes socioculturels de gestation et de production, l'esthétique qui se dégage des œuvres selon les époques. Plus de 4 300 pages de textes et 650 auditions traversent les 215 émissions consacrées à l'histoire de la musique. Ici aussi, les propos, particulièrement sur la musique du XX^e siècle, seront marqués du sceau de l'inquiétude spirituelle et de l'angoisse de l'homme contemporain, à l'image des auteurs dont Vallerand s'inspire : Nicolas Berdiaeff, Alexis Carell, Georges Duhamel, Oswald Spengler⁴³. Cette approche esthétique est particulièrement évidente dans la série *Musique des temps présents* diffusée en 1949. Vallerand décrit ainsi la musique de cette période :

L'examen des œuvres musicales et l'examen de l'histoire contemporaine nous indiquent de façon évidente, je crois, la caractéristique dominante de notre époque. Il n'existe qu'un mot pour qualifier l'inquiétude moderne : l'angoisse. Elle commence à partir du moment où l'homme, malgré une attention constante et aiguë à éviter toute erreur physique, malgré son pouvoir de dominer la nature physique du danger, prend conscience qu'il conserve la liberté épouvantable de se précipiter lui-même dans l'abîme. C'est une angoisse de ce genre qui habite l'homme moderne, c'est une angoisse de ce genre qui habite la musique moderne et qui la rend si violente. (*Le culte de la violence*, 18 novembre 1949)

C'est avec les ruines mêmes de l'esprit moderne que les artistes tentent actuellement de se refaire une âme. (*Vers le néo-classicisme*, 16 décembre 1949)

Le rôle de l'artiste est d'exprimer la hantise qui retient l'homme de se reconquérir lui-même, d'exprimer le tragique de la vie contemporaine où l'homme a cessé de dominer le progrès pour être dominé par lui. Et je crois qu'en plus d'exprimer ce désir inconscient, l'art est capable, dans une certaine mesure, d'aider l'homme à le réaliser. Telle serait, à mon sens, la fonction de la musique contemporaine. Telle serait la leçon que les compositeurs doivent tirer du présent » (*La leçon du présent*, 3 mars 1950)⁴⁴

On doit cependant regretter que Vallerand, qui connaissait bien les compositeurs québécois, n'ait fait aucune référence à l'une de leurs œuvres ; à sa décharge, mentionnons qu'il n'existait encore, à ce moment, que très peu d'enregistrements du répertoire canadien.

Ce fut différent du côté des émissions consacrées à la **littérature** et à la **poésie**. Bien qu'elles aient été majoritairement orientées vers les écrivains français,

43. MARIE-THÉRÈSE LEFEBVRE, *Jean Vallerand et la vie musicale du Québec, 1915-1996*, Montréal, Éditions du Méridien, 1996, p. 38 à 54 (chapitre consacré à Vallerand et Radio-Collège).

44. Cité dans : MARIE-THÉRÈSE LEFEBVRE, *idem*, p.45, 47 et 52.

certaines émissions ont évoqué de manière significative la présence des auteurs québécois.

De 1941 à 1949, Luc Lacoursière présente quelques poètes français, l'abbé Robert Llewellyn récite et commente les Fables de La Fontaine, Fulgence Charpentier (1897-2001) fait revivre sous forme de fiction quelques biographies d'écrivains français et Madeleine Gariépy propose l'étude de conteurs choisis à travers le monde. Elle retient du Canada quelques légendes canadiennes et amérindiennes et deux contes de Philippe Aubert de Gaspé. En 1945 et 1946, l'abbé Vincent Bélanger (1897-1967) o.f.m. anime avec quelques invités une première série consacrée à la critique littéraire et intitulée « Avez-vous lu ? » Il propose un choix parmi les chefs-d'œuvre afin que « l'esprit de l'homme puise la nourriture vivifiante et saine dont il a besoin pour s'épanouir et s'imposer »⁴⁵ En 1947 et 1948 cette émission, sous le titre de « La revue de lecture », passe sous la responsabilité de Théophile Bertrand (1912) et de ses invités, Jean-Marie Gaboury (1912) c.s.c. et Jacques Tremblay (1905-1976) s.j. Le texte de présentation du programme semble confiner la ligne directrice aux mêmes critères que les deux émissions précédentes :

Le chambardement des valeurs, le choc des idéologies, l'avènement des théories les plus fantaisistes en littérature comme dans tous les domaines de la pensée, tout atteste le désordre universel [...] Il importe donc de répandre le goût de la vraie littérature, des lectures vraiment belles et tonifiantes [...] Ce programme [sic] n'a donc pas tant pour but de faire connaître les auteurs et leurs ouvrages, que d'éveiller chez l'auditeur le sens critique, la connaissance de la hiérarchie des valeurs, un goût de la beauté qui donne la nostalgie de la sagesse. L'expérience montre en effet à quelles étranges anomalies aboutissent ceux qui se laissent guider uniquement par l'idée de la beauté⁴⁶.

La littérature n'est pas seulement une fuite devant la vie, une aventure, une prostitution. L'imagination, la sensibilité et le goût y ont une part prépondérante. Mais il s'agit là de facultés humaines qui ne sont vraiment en état de grâce esthétique que dans la mesure où les sens sont intelligenciés, à proportion même de leur appétence pour l'ordre, ordre qui se traduit pour eux dans l'harmonie de la forme, la luminosité de la matière⁴⁷.

Bien que plusieurs auteurs français choisis soient en conformité avec ce discours moralisateur, se glissent dans cette émission de 1947 (et encore plus en

45. Radio-Collège, Programme-horaire, 13 octobre 1946 au 21 mars 1947, série « Avez-vous lu ? », Société Radio-Canada, p. 36.

46. Radio-Collège, Programme-horaire, 12 octobre 1947 au 19 mars 1948, Société Radio-Canada, p. 40-41.

47. THÉOPHILE BERTRAND, série *La Revue de lecture*, programme-horaire 17 octobre 1948 au 19 mars 1949, Société Radio-Canada, p. 24-25.

1948) des commentaires sur des œuvres d'écrivains canadiens-français tels, *Bonheur d'occasion* de Gabrielle Roy, *Le Survenant* et *Marie-Didace* de Germaine Guèvremont, *Les engagés du grand portage* et *Iroquoisies* de Léo-Paul Desrosiers, *Fausse monnaie* de Ringuet, *Le chant de la montée* de Rina Lasnier, *Les soirs rouges* de Clément Marchand, *Remous* d'Alphonse Piché, *Le Journal d'Anatole Plante* de François Hertel. L'année suivante, ces choix deviennent nettement prépondérants. Les auditeurs découvrent *Les Désirs et les jours* de Robert Charbonneau, *La Coupe vide* d'Adrienne Choquette, *La Minuit* de Félix-Antoine Savard, *Le long voyage* de Simone Routhier, *Rivages de l'homme* et *Né à Québec* d'Alain Grandbois, *Les Plouffe* de Roger Lemelin, *Marie-Louise des champs* de Pierre de Grandpré, *À l'ombre d'Orford* d'Alfred Desrochers, *Le rêve de Kamalmook* de Marius Barbeau et quelques études de Robert Rumilly, Guy Frégault, Léon Gérin et François-Albert Angers⁴⁸. Il faudra malheureusement attendre 1952 pour retrouver cet intérêt envers les auteurs québécois.

Entre temps, la venue de Guy Boulizon (1906-2003), de Roger Rolland (1921), puis de Louis-Martin Tard (1921-1998) aux émissions de littérature et de poésie française ouvre la voie à un éventail beaucoup plus large de courants littéraires contemporains incluant, en 1950, les dadaïstes et les surréalistes, ainsi que les auteurs hors France, notamment : l'Italie, l'Espagne, les pays slaves et nordiques, Israël, le monde arabe, l'Inde, l'Orient, les États-Unis et « les complaints de l'âme noire ». En 1954 et 1955, Eudore Piché (1906-1967) propose la série *Naissance du poème*, un voyage au cœur de l'âme du poète au cours duquel il invite l'auditeur à retracer les sources poétiques, le moment où, du réel, jaillit son équivalent poétique.

La première série entièrement consacrée aux auteurs québécois a lieu en 1952. Alors que Philippe Panneton (1895-1960) diffuse, dans la série *Nos romanciers et leurs personnages*, des entrevues avec les principaux écrivains, Robert Charbonneau (1911-1967) présente des analyses littéraires. Les auditeurs peuvent ainsi entendre les propos de Félix-Antoine Savard, Yves Thériault, Pierre Baillargeon, Rex Desmarchais, André Giroux, Jean-Jules Richard, François Hertel, André Langevin, Gabrielle Roy, Ringuet, Clément Lockquell, Roger Viau, Robert Élie, Harry Bernard, Robert de Roquebrune, Germaine Guèvremont, Robert Charbonneau, Roger Lemelin et Léo-Paul Desrosiers. L'émission se termine par une table-ronde sur le roman canadien réunissant, outre les animateurs Panneton et Charbonneau, les invités Roger Duhamel et René Garneau.

48. Les textes de ces émissions ont été publiés par Fides dans les revues *Mes fiches* puis dans *Lectures*.

L'embauche à titre de réalisateur de l'écrivain Hubert Aquin en 1954 n'est certainement pas étranger à la présence de Gilles Marcotte comme conférencier de la série *Témoignage de notre poésie*. Ce dernier écrit dans le programme :

Le domaine poétique du Canada français est d'une richesse insoupçonnée. Qu'un critique français nous dise qu'Anne Hébert, Saint-Denys-Garneau, Alain Granbois sont de grands poètes, nous n'en revenons pas, nous crions au miracle : quelle génération spontanée a permis l'éclosion de telles œuvres sur notre terre ingrate ? Il n'y a pas eu de génération spontanée. Ces trois noms sont les plus beaux moments d'une aventure poétique étonnamment féconde, qui commence à [sic] Crémazie et se poursuit aujourd'hui dans une jeune poésie à laquelle on peut tout reprocher, peut-être, sauf son goût de dire vrai. On a souvent parlé d'influences françaises, à propos de nos poètes, mais on s'émerveille plutôt, à lire leurs œuvres valables – et elles sont nombreuses –, de ce qu'ils soient aussi près les uns des autres, et des réalités qui sont notre pain quotidien, à nous Canadiens français. Nos poètes nous parlent, et parlent de nous. Il suffit de leur accorder un début d'attention pour nous sentir aussitôt avec eux en état de sympathie, de dialogue. Nulle poésie au monde ne peut remplacer ce que nous apporte la nôtre : cette présence au drame spirituel du Canada français, aux interrogations que suscite notre condition particulière⁴⁹.

À partir de lectures de textes et de commentaires, Gilles Marcotte présente ainsi l'histoire de la poésie québécoise depuis Octave Crémazie jusqu'aux parutions récentes des jeunes poètes Fernand Dumont (1927-1997), Roland Giguère (1929-2003) et Sylvain Garneau, décédé à 7 octobre 1953 à l'âge de 23 ans.

La dernière émission que réalise Hubert Aquin en 1955 dans le cadre de Radio-Collège, *Chacun sa vérité*, interroge les mécanismes de l'invention littéraire et retrace chez quelques écrivains européens les témoignages sur leur quête de vérité. À partir de textes rédigés par quelques invités et lus par de jeunes comédiens, l'auditeur est invité à plonger dans les univers imaginaires de Chateaubriand, Stendhal, Goethe, Byron, Flaubert, Baudelaire, Tolstoï, Nietzsche, Proust, Rilke, Valéry, Montherlant, Malaparte, Green et Kafka. Ici, plus question d'interprétations à saveur morale, mais d'analyses purement littéraires⁵⁰.

49. GILLES MARCOTTE, série *Témoignage de notre poésie*, programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955, Société Radio-Canada, p. 16.

50. Pour de plus amples informations, consulter : RENÉE LEGRIS, *Hubert Aquin et la radio, 1954-1977 : une quête d'écriture*, Montréal, Médiaspaul, 2004.

Le théâtre

TABLEAU 5

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
1941-1942	15 + 60	Bonenfant	Anonyme	La Farce de Maître Patelin
			Corneille	Le Cid, Horace, Le menteur
			Molière	Les Femmes savantes, Le Misanthrope, l'Avare
			Racine	Britannicus
1942-1943	15 + 60	Bonenfant	Rutebeuf	Le miracle de Théophile
			Corneille	Horace, Polyeucte
			Molière	L'avare, Le Misanthrope
			Racine	Andromaque, Athalie
			Régnard	Le Légataire universel
			Marivaux	Les Fausses confidences
			Gresset	Le Méchant
			Bordeaux	Le Médecin de campagne
			Maeterlinck	L'Oiseau bleu
			Balzac	Eugénie Grandet
			Musset	Lorenzaccio
			Vigny	Chatterton
			Hugo	Hernani
			Labiche	Le Misanthrope et l'Auvergnat
			Banville	Gringoire
			Sardou	Madame Sans-Gêne
			Curel	La Nouvelle idole
			Benjamin	Les Plaisirs du hasard
			Charasson	Le Saut du diable
			Ghéon	Le Comédien et la grâce
			Claudé	L'Annonce faite à Marie
			Rostand	L'Aiglon
1943-1944	60	Bonenfant	Corneille	Le Cid, Horace
		Auger, dir.art.	Molière	Le Misanthrope, les Femmes savantes
			Racine	Andromaque, Athalie

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
1944-1945	45	Bonenfant	Molière	Les Précieuses ridicules, L'Avare, Le Médecin malgré lui, Le Bourgeois gentilhomme
		Auger, dir.art.	Corneille	Polyeucte, Le Menteur
			Racine	Les Plaideurs, Esther
1945-1946	60	Bonenfant	Shakespeare	Macbeth, Hamlet
			Dostoïevski	Crime et châtiment
			Dickens	David Copperfield
			Tchekhov	Une Demande en mariage
			Connelly	Verts pâturages
1946-1947	60	Bonenfant	Shakespeare	Romeo et Juliette, Othello
			Schiller	Guillaume Tell
			Goethe	Faust
1947-1948	60	Bonenfant	Le Sage	Turcadet, Crispin rival de son maître
			Regnard	Le Légataire universel
			Marivaux	Le Jeu de l'amour et du hasard, Les Fausses confidences
			Voltaire	Zaïre
			Beaumarchais	Le Barbier de Séville
1948-1949	60	Bonenfant	Goethe	Clavigo
			Hugo	Hernani, Ruy Blas
			Musset	Fantasio, Il ne faut jurer de rien, La Chanson de Barbarine
			Vigny	Chatterton
			Balzac	Mercadet
			Labiche	Le Chapeau de paille d'Italie, Vivacité du capitaine Tic
			Ibsen	Catilina
			Dickens	Le Grillon du foyer
			Banville	Gringoire
			Augier	Le Gendre de monsieur Poirier
			Becque	Les Corbeaux
			Ibsen	Un Ennemi du peuple

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
			Sardou	Madame Sans-Gêne
			Maeterlinck	Les Fiançailles, Pelléas et Mélisande
			Rostand	La Princesse lointaine
			Cure	La Nouvelle idole
			Tchekhov	L'Ours
1949-1950	60	Bonenfant	Hervieu	La Course du flambeau
			Lavedan	Le Duel
			Guitry	Pasteur
			Bernstein	Le Secret
			Claudé	L'Otage
			Romains	Knock
			Lenormand	L'Amour magicien
			Arnoux	Huon de Bordeaux
			Vildrac	Le Paquebot Tenacity
			Ghéon	La Farce du pendu dépendu
			Cocteau	Antigone
			Pagnol	Topaze
			Supervielle	La Belle au bois
			Anouilh	Le Voyageur sans bagage
			Giraudoux	Intermezzo
			Salacrou	L'Inconnue d'Arras
			Neveux	Le Voyage de Thésée
			Montherlant	Le Maître de Santiago
			Mauriac	Asmodée
			Camus	Caligula
1950-1951	60	Bonenfant	Wilde	Un Mari idéal
			Barrie	L'Admirable Crichton
			Shaw	Sainte Jeanne
			Besier	Miss Ba
			Coward	Week-end
			Eliott	Meurtre dans la cathédrale
			Priestley	Un Inspecteur vous demande

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
			Synge	Le Baladin du monde occidental
			Ibsen	Le Canard sauvage
			Molnar	Liliom
			Strindberg	La Sonate des spectres
			Pirandello	La Volupté de l'honneur
			Tchekhov	Oncle Vania
			Garcia Lorca	Noces de sang
			Bruckner	Les Races
			Tagore	Amal ou la lettre du Roi
			Lavery	Première légion
			O'Neill	Empereur Jones
			Williams	La Ménagerie de verre
			Steinbeck	Des souris et des hommes
1951-1952	60	Laurence	Montherlant	La Reine morte
			Synge	Deirdre des douleurs
			Tagore	Chitra et Ajurna
			Milosz	Miguel Manara
			Giraudoux	L'Impromptu de Paris
			O'Neill	Le Singe velu
			Maulnier	Jeanne et les juges
			Camus	Le Malentendu
			Pirandello	Chacun sa vérité
			Strindberg	La Danse de mort
			Passeur	Je vivrai un grand amour
			Garcia Lorca	Yerma
			Cocteau	La Machine infernale
			O'Casey	L'Ombre d'un franc-tireur
			Casona	La Dame de l'aube
			Capek	L'Époque où nous vivons
			Hartog	Maître après Dieu
			Anouilh	Antigone
			Claudel	L'Annonce faite à Marie

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
			Ghéon	Le Comédien et la grâce
1952-1953	60	Laurence	Schlumberger	Césaire
		Francis	El Hakim	La caverne des songes
		Raymond	Tchekhov	La Mouette
		Blain	Musset	Les Caprices de Marianne
			O'Neill	Différent
			Shiller	Marie Stuart
			Marcel	Rome n'est plus dans Rome
			Molière	Don Juan
			Bernanos	Dialogues des carmélites
			Claudé	L'Échange
			Shaw	Le Disciple du diable
			Camus	Les Justes
			Shakespeare	Richard III
			Marivaux	Le Legs
			Gogol	Revizor ou l'inspecteur général
			Cocteau	Orphée
			Mauriac	Le Feu sur la terre
			Calderon	La Vie est un songe
			Heywood	Une Femme tuée par la douceur
			Gozzi	La Princesse Turandot
1953-1954	60	Laurence	Shakespeare	Le Marchand de Venise
		Legault	Roblès	Montserrat
		Raymond	Supervielle	Robinson
		Blain	Ibsen	Rosmersholm
			Romains	Donogoo Tonka
			Magin	À Chacun selon sa faim
			Anouilh	Léocadia
			Ostrovsky	L'Orage
			Claudé	Le Pain dur
			Shaw	Pygmalion
			Giraudoux	Cantique des cantiques

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
			Musset	L'Âne et le ruisseau
			Marcel	Un homme de Dieu
			Claderon	L'Alcade de Zalaméa
			El Hakim	Salomon le sage
			Tchekhov	La Cerisaie
			Montherlant	Le Maître de Santiago
			Marivaux	La Double inconstance
			Kalidasa	Sakountala
			Jeffers	Médée
1954-1955	90	Laurence	Shakeapeare	La Tempête
		Legault	Giraudoux	Intermezzo
		Raymond	Kleist	Penthésilée
		Blain	Musset	Lorenzaccio
			Pirandello	La Vie que je t'ai donnée
			Marivaux	Le Jeu de l'amour et du hasard
			Dostoïevski-Copeau	Les Frères Karamazov
			Racine	Bérénice
			Sophocle	Électre
			Eliot	Cocktail-party
			Ibsen	Le Petit Eyolf
			Griboedov	Le Malheur d'avoir trop d'esprit
			Anouilh	La Sauvage
			Shaw	L'Homme et le surhomme
			Calderon	La Dévotion à la Croix
			Molière	Le Misanthrope
1955-1956	90	Laurence	Sophocle	Œdipe-roi
		Boulizon	Tchekhov	La Mouette
		Roux	Pirandello	La Volupté de l'honneur
			Kleist	La Cruche cassée
			Shakespeare	Othello
			Salacrou	La Fiancée du Havre

ANNÉE	D	ANALYSTE	DRAMATURGE	TITRE
			Shaw	La Commandante Barbara
			Corneille	Polyeucte
			Eschyle	Les Perses
			Tourgueniev	Un Mois à la campagne
			Camus	Caligula
			Miller	Les Sorcières de Salem
			Ghelderolde	Pentagleize
			Montherlant	Port-Royal
			Hoffmannsthal	Jedermann
			Racine	Mithridate

Le **théâtre** a fait l'objet d'une attention toute particulière dans la programmation de Radio-Collège, un fait que le chercheur Pierre Pagé a bien souligné⁵¹. D'abord intitulée « Le théâtre de Radio-Collège », cette prestigieuse série, nommée à partir de 1950 « Sur toutes les scènes du monde », sera maintenue sur les ondes jusqu'en 1975. Contrairement aux émissions littéraires, on ne trouve ici aucune dramaturgie québécoise. Celle-ci trouvera son expression dans une autre émission « Nouveautés dramatiques », un laboratoire d'écriture théâtrale créé par Guy Beaulne qui sera à l'antenne d'octobre 1950 à avril 1962⁵².

Ce qui différencie cette série des émissions radiophoniques antérieures à 1941 qui présentèrent ici et là des pièces de théâtre réside dans la régularité hebdomadaire de la diffusion et la présentation d'analyse de textes précédant la dramaturgie. Confiés à Jean-Charles Bonenfant entre 1941 et 1950, ces brefs commentaires préparatoires à l'audition ont d'abord été offerts le mercredi en vue de la diffusion de la pièce le dimanche suivant. De 1943 à 1948, le nombre de pièces diminue afin d'offrir des analyses plus substantielles ; ainsi, chaque pièce est étalée sur cinq émissions et Bonenfant bénéficie de la présence du comédien Jacques Auger (1901-1977) à titre de directeur artistique.

Un autre élément contribuera à la formation d'un jeune public : de 1947 à 1949, le Théâtre de Radio-Collège présente un vaste panorama historique couvrant

51. PIERRE PAGÉ, *Radiodiffusion et culture savante au Québec*, Montréal, Éditions Maxime, 1993, p. 105-115. L'auteur s'est intéressé principalement à la dramaturgie québécoise diffusée à la radio.

52. PIERRE PAGÉ, *idem*, p. 110.

successivement pendant ces trois années les XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles⁵³. À partir de 1950, alors que le titre de l'émission devient « Sur toutes les scènes du monde », le répertoire international contemporain occupe de plus en plus de terrain, non sans soulever cependant certaines inquiétudes devant les thèmes qu'il met en scène et qui sont commentés par Jean-Marie Laurence (1906-1986), Claude Francis (1918), Louis-Marcel Raymond (1915-1972), Maurice Blain (1925-1996), Émile Legault (1906-1983), Guy Boulizon (1906-2003) et Jean-Louis Roux (1923).

Le théâtre ne peut résoudre tous les problèmes qu'il soulève, sous peine de devenir doctrinal : aussi faisons-nous suivre l'émission d'un bref commentaire qui permet de juger l'oeuvre, de ramasser la thèse, d'éclairer le symbole, voire, quand il s'agit d'un problème de psychologie religieuse - dont le théâtre contemporain abonde - de situer le problème par rapport à la perspective chrétienne [...] Le commun des hommes est condamné à l'âpre recherche. Recherche de l'unité « essentielle » du couple, tentative d'accord entre la chair et l'esprit, douloureuse poursuite de l'absolu. Et lorsque leur misère est trop grande et qu'ils ne trouvent plus de loi en eux, les uns plongent, confiants, dans la grâce, d'autres capitulent, crient à l'absurde ou désespèrent. Liberté redoutable d'accepter ou de rejeter ! Là est le sens du drame moderne⁵⁴.

Que ce soit par l'honnêteté des classiques anciens ou par la sincérité des contemporains, le théâtre veut avant tout plaire et distraire, mais s'il lui arrive de semer une fois ou l'autre un peu d'inquiétude ou de joie, ne nous en plaignons pas⁵⁵.

Conclusion

Loin d'être « la béquille d'un système d'éducation collégial anachronique » comme le disait Elzéar Lavoie, mais avec une certaine retenue pour ne pas heurter de front le milieu clérical, Radio-Collège nous apparaît aujourd'hui un lieu où s'est développée un ensemble de réflexions qui s'adressait à un public invisible mais ô combien réceptif, minutieusement préparé annuellement par l'envoi du programme qui circulait à travers la Province. « J'ai reçu aujourd'hui le programme-horaire de la douzième saison de Radio-Collège », écrivait Ozias Leduc le 16 octobre 1952 à son assistante Gabrielle Messier.

53. Ce panorama visant ces trois siècles couvrira l'ensemble des disciplines durant ces trois années.

54. Série *Sur toutes les scènes du monde*, programme-horaire, 18 octobre 1953 au 26 mars 1954, Société Radio-Canada, p. 16.

55. Série *Sur toutes les scènes du monde*, programme-horaire, 12 septembre 1954 au 22 avril 1955, p. 32.

À RADIO-COLLÈGE**L'Histoire et les Sciences revivent**

Aventures scientifiques

Les Sciences Naturelles à Radio-Collège

"Les Animaux du Canada"

*"Dans la Poussière des
Vieux Herbiers"*

**Les cours de Roland Leduc
sur l'orchestre symphonique**

Radio-Collège donnera deux concerts, le mercredi après-midi,
afin de permettre à l'auditeur de mieux se familiariser avec
les diverses familles d'instruments.

Art et Cinéma

L'Art et la Vie

Cette émission est entendue tous les
dimanches après-midi, à 1 h. 30.

Sociologie et psychologie à Radio-Collège

Beaucoup de beaux portraits, avec force détails sur l'Art et les Beaux-Arts. Enfin, de quoi s'instruire et s'amuser. *Mes Fiches* présente écrivains et chercheurs d'aujourd'hui = chercheurs canadiens. Une suite de portraits et de notes biographiques, etc...etc...⁵⁶.

L'analyse des programmes et des textes fait ressortir l'inquiétude existentielle qui traverse de part en part les domaines que nous avons étudiés, une inquiétude qui s'exprime souvent à mots à peine couverts, et qui suscitent certainement chez les auditeurs un questionnement en dehors des cadres rigoureux qui fixaient la manière de raisonner. La pensée individuelle, réservée jusque là à quelques artistes et intellectuels hors norme, s'infiltre, grâce au medium radiophonique, de manière plus anonyme. Radio-Collège, croyons-nous, a fissuré un système de pensée. C'est peut-être ce qui explique l'immense popularité que connaît la diffusion des *Insolences du Frère Untel* en 1960.

Quant à l'émission elle-même, l'arrivée de la télévision signe la fin d'une époque. Dès 1954, les réalisateurs se questionnent sur l'orientation à donner à cette émission devenue entièrement culturelle. À partir de 1958, Marc Thibault imprime une nouvelle voie à la radio d'État qui délaisse le profil académique au profit d'une radio culturelle tissée dans l'actualité autour de trois axes : la musique avec les débuts des *Festivals européens* animés par Maryvonne Kendergi, la littérature avec l'émission *L'Art et les écrivains*, et le théâtre que prolonge la série *Sur toutes les scènes du monde*. L'arrivée du réseau FM en 1960 marque le début d'une chaîne culturelle entièrement consacrée à la diffusion de la vie intellectuelle, culturelle et artistique du Québec. Elle s'est éteinte en septembre 2004 avec la création d'une radio d'État à vocation populaire, Espace Musique.



56. Lettre d'Ozias Leduc à Gabrielle Messier, 16 octobre 1952. Fonds Ozias-Leduc, BANQ. Nous remercions chaleureusement Laurier Lacroix d'avoir porté à notre attention cette correspondance.